

ITALIEN

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Frédérique DUBARD DE GAILLARBOIS, Patrizia GASPARINI

Modalités :

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : un texte à commenter

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Textes proposés (par ordre chronologique) : F.T. MARINETTI, *Come si seducono le donne*, [1916] 2015, L. ROMANO, *Le parole tra noi leggere*, [1969] 1996, P. P. PASOLINI, « 9 dicembre 1973 Acculturazione e acculturazione », *Scritti corsari*, 2002 ; G. BUFALINO, « Lapide del bambino », *Amaro miele*, 1982.

Nombre de candidats ayant présenté l'épreuve : 4

Notes attribuées : 17 ; 17 ; 18 ; 19

Le jury a été très satisfait, voire ébloui par les prestations des candidats. Si le niveau de langue était variable - généralement très bon, excellent dans un cas, plus hésitant dans un autre -, le jury a été particulièrement sensible à la très grande qualité littéraire et intellectuelle des commentaires.

Le déroulement des épreuves orales était manifestement bien maîtrisé par les candidats : en particulier, le choix préliminaire entre deux enveloppes où figure le siècle (XIXe ou XXe siècle, voire, première moitié, seconde moitié du XXe siècle...) et le genre (prose ou poésie) d'appartenance du texte.

Une candidate a oublié de lire après son introduction un extrait de son texte qu'elle a cependant lu à la fin. Rappelons au passage que la lecture est une entrée en matière importante et que les bonnes lectures sont appréciées et de bon augure.

L'exposé de 20 minutes est suivi d'une discussion de 10 minutes avec le jury qui permet d'apprécier la réactivité et la capacité d'improvisation du candidat. Telle candidate qui, sous l'effet du stress, avait attribué 1984 à « Orson Wells » a su se corriger, tandis qu'une autre a su rendre aux Evangiles la résurrection de Lazare qu'elle avait d'abord attribuée à la Bible.

Un autre point auquel le jury ne saurait être indifférent est la culture générale, la capacité à faire de rapprochements avec d'autres œuvres littéraires, italiennes et non italiennes. Très appréciées ont ainsi été pour le commentaire de « Lapide del bambino » la comparaison entre Bufalino/Adelmo et Hugo/Léopoldine ainsi que la référence pertinente au genre de la « vanitas ».

L'extrait du manifeste de Marinetti était celui qui requérait le plus de culture historique du fait de son ancrage dans un contexte historique et idéologique marqué. Le texte émaillé de néologismes (« grecate...costantineggiate...sozzalismo...pedantescheria... ») se prêtait également à des considérations linguistiques et rhétoriques. Si le mot attendu de « manifesto » n'a curieusement été

prononcé qu'à la faveur de l'entretien, très pertinentes ont paru, en revanche, les remarques sur le rythme du texte, rattaché au culte de la vitesse futuriste, et l'évocation de la réclame publicitaire.

Le jury a relevé les fautes d'accent suivantes : « ~~Maria~~ » au lieu de « Maria » ; « ~~ipotèsi~~ » au lieu de « ipotesi » ; « ~~Lazzaro~~ » > Lazzaro »...

A propos de vocabulaire, on note que l'adjectif « violento » est souvent malmené (~~violente~~) et qu'un mot semble manquer cruellement aux candidats : « smitizzare », « ~~lo smitizzamento~~ » > la smitizzazione »...La traduction de « démystification » fait, partant, l'objet de regrettables barbarismes. Une candidate semblait particulièrement fâchée avec les nombres ordinaux - « ~~seesima~~ » > sesta ; ~~settesima~~ » > settimana...~~novesimo~~ » > nono » -, voire avec certains accords « le rotture sono ~~frequente~~ » > frequenti », mais son commentaire était d'une telle intelligence et ses compétences métriques et rhétoriques si sûres que les défaillances linguistiques ont été considérées comme secondaires et surtout provisoires.

La candidate qui a travaillé sur le texte de L. Romano a fait preuve d'une grande finesse et maturité sur un texte dont elle a su rendre la teneur *contenutistica* et formelle, en investissant judicieusement la notion de légèreté.

Rappelons que si les candidats peuvent fort bien commenter des textes sans avoir lu l'œuvre dont ils sont extraits, ils ont tout intérêt à exploiter les titres et les dates des ouvrages.

La candidate qui est tombée sur un texte de Pasolini a insisté à juste titre sur le caractère « didactique » de l'article et illustré l'adhésion bien moins considérable des Italiens au fascisme qu'au *consumismo* par un exemple très pertinent des *Indifferenti* de Moravia.